



LE PHARE



Journal d'expression associative et individuelle - Les ULIS

N° 25 - Avril 2005

SOMMAIRE

Points de vue

- Après nous, le déluge ? p. 2
- Communiqué de l'ARAC p. 10

Solidarités

- L'Équateur autrement p. 3
- Ensemble pour reconstruire p. 9

Interview

- "Le cinéma, c'est ma passion" p. 4

Dossier : 4^e Forum Social Local

- Atelier graff p. 5
- Naissance d'une colombe p. 5
- Vivre ensemble, vivre en paix p. 6
- Le chômage, une fatalité ? p. 6
- Soirée hip hop venue d'ailleurs p. 8
- Soirée hip hop "jeunes citoyens" ... p. 8
- Sur l'organisation de la soirée p. 8

Le coin des poètes

- Marre (Plume), Adolescente (Evy) .. p. 10

Traditions

- 28 mai : Fête nationale du Jeu p. 11
- Le Carnaval ulissien p. 12

Phare de l'Île Vierge

ÉDITO.

Dans un esprit de paix, la Rédaction exprime sa solidarité à la journaliste Florence Aubenas et l'interprète Hussein Hanoun al-Saadi, otages en Irak.

PERSPECTIVES

L'assemblée générale 2005 de l'APEX*ULIS (asso. qui édite *le Phare*) se réunira le SAMEDI 16 AVRIL 2005 à 10 H dans la salle de la Treille, avenue de Champagne, aux Ulis

Ordre du jour :

- 1) Adoption du compte rendu de l'assemblée générale 2004.
- 2) Rapport moral.
- 3) Rapport financier.
- 4) Perspectives d'organisation et de fonctionnement.
- 5) Renouvellement du Conseil d'Administration.

Déroulement :

de 09 h 30 à 10 h 00 : accueil-café et règlement des cotisations tardives
de 10 h 00 à 12 h 00 : assemblée générale annuelle de l'APEX*ULIS
de 12 h 00 à 12 h 30 : apéritif offert aux participants à cette réunion

La présente annonce vaut pour rappel de convocation des membres. C'est aussi une invitation la plus large possible aux personnes et associations qui s'intéressent à la vie de l'APEX*ULIS, à la réalisation du Phare, à sa distribution, à son rayonnement.

Merci d'avance pour votre participation !

Le Président
Jean-Marie Dupont

LE PHARE - 25

Édité par APEX * ULIS
MPT des Amonts - 91940 Les Ulis
Directeur de publication :
Jean-Marie Dupont, Président
Comité de Rédaction
et maquette PAO :
APEX * ULIS
ISSN 1622 - 8804
Imprimerie :
DOMIgraphic - 91353 Grigny
Tél. 01.69.02.03.03

Couscous de l'amitié

Dans le prolongement de la cérémonie du 19 mars 2005 célébrant la fin de la guerre d'Algérie, le Collectif "Ensemble Gagnons la Paix", sur proposition de l'ARAC, qui en fait partie (cf. page 8, 2^e colonne, en bas), vous invite à partager un couscous de l'amitié le
SAMEDI 16 AVRIL 2005 à 12 h 30 - SALLE DE LA TREILLE
Participation aux frais (sur place) : 5 euros par repas
Inscription (limite 14 avril) : Donjon ou egp.lesulis@wanadoo.fr

APRÈS NOUS, LE DÉLUGE ?

C'est toujours la même rengaine, que ce soit ici aux Ulis, à Paris, à Nice ou à Londres : le monde court à sa perte, chacun de nos gestes amplifie la destruction de la planète. Dans quel monde vivront nos enfants ? Nous écoutons ces sombres messages d'une fin annoncée, y consacrons parfois quelques instants de réflexion et passons vite à autre chose, à notre vie quotidienne avec ses lessives, ses courses, la préparation des repas, le travail, les loisirs... Pas le temps de s'occuper de la terre et de son bien-être et, de toutes les façons, que pouvons-nous y faire à notre petit niveau individuel ? Car ce sont les industriels qui polluent, nous n'y pouvons rien et ces usines doivent bien tourner pour nous permettre de consommer toujours plus... Quant au réchauffement du climat dont on nous rebat les oreilles, sommes nous vraiment certains que notre mode de vie en est la cause principale ? La planète a toujours connu des alternances de périodes glaciaires et de périodes chaudes, il n'y a donc rien de bien surprenant dans le réchauffement actuellement annoncé. Quoi qu'il en soit, tant bien même que nous en soyons persuadés, nous savons bien qu'on ne peut rien y faire à notre échelle. Il appartient aux politiques de prendre les décisions qui s'imposent, en espérant qu'un de ces jours, un ingénieur mettra au point un substitut au pétrole et la vie continuera, comme elle l'a toujours fait. Poursuivons donc notre vie plus ou moins heureuse, plus ou moins satisfaisante et laissons aux autres le soin de s'inquiéter et de trouver les solutions nécessaires.

Eh bien, non ! Cessons donc cette complaisance et cet aveuglement. Il est temps de regarder la réalité en face et de cesser de se cacher la tête dans le sable en laissant aux « autres » le soin d'essayer de gérer. Temps de nous souvenir que la vie sur terre, ce miracle absolu, est la conséquence d'un équilibre précaire entre chacun de ses composants (terre, air, eau, organismes vivants), que la majeure partie de nos actions contribue à dérégler depuis la révolution industrielle. Il n'y a malheureusement aucune exagération dans le fait

de dire que ces dérèglements, dûment constatés par l'ensemble de la communauté scientifique, nous exposent à des dangers toujours plus grands et à des bouleversements dont certains sont connus et d'autres plus imprévisibles et de ce fait plus terrifiants. Le Bangladesh et la moitié des Pays-Bas, pour ne citer que deux exemples, recouverts par la mer ? Ce n'est pas de la science-fiction, c'est pour ce siècle. Les Argentins vivant à la verticale du trou dans la couche d'ozone contraints de rester chez eux les jours de soleil, ou alors de se couvrir de pied en cap malgré la chaleur, de la fiction de mauvais goût ? Pas du tout, c'est la réalité et c'est aujourd'hui. Le fond de nos mers recouvert d'ordures, des milliards de sacs en plastique disséminés dans la nature, la disparition des neiges éternelles, tout cela nous confronte et nécessite que nous agissions, vite. Nous ne pouvons plus ignorer que le mode de vie adopté dans les pays développés, avec sa consommation irréfléchie des ressources limitées de la planète et ses actes qui chaque seconde la polluent un peu plus, nous a placés sur un chemin qui mène à la destruction de notre habitat et met donc en danger notre survie.

Nous polluons, à chaque instant : moi à Mondétour, vous aux Ulis, en mangeant, en lisant, en faisant nos courses, en regardant la télévision, en allumant la lumière et en faisant le plein d'essence de notre voiture. Lorsque nous avons de la chance, nous vivons dans des appartements ou des maisons chauffées, électrifiées, avec réfrigérateur, lave-linge parfois, télévision, micro-ondes et j'en passe. Nous allumons la lumière, mettons une lessive en route, prenons un bain ou une douche, sans penser au fait que chacun de ces gestes anodins vient de contribuer un peu plus à l'émission des gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique et des catastrophes en chaîne qu'il entraîne.

Et alors, me direz-vous ? Il faut bien manger, se laver, aller travailler, faire ses courses ! Nous n'allons tout de même pas cesser de vivre... Bien sûr. La question n'est pas de prôner un retour à l'éclairage à la bougie ni de supprimer tous les comforts de notre vie moderne, mais de prendre conscience qu'avec

quelques réflexes très simples, nous pouvons grandement contribuer à diminuer notre impact négatif sur l'environnement. Nous pouvons même, en passant, faire des économies substantielles : baisser notre budget de courses, réduire nos facture d'électricité et d'eau. Tout et avec, en prime, un effet non négligeable sur l'environnement.

J'ai testé pour vous : réduit ma consommation d'eau et d'électricité, coupé en quatre (oui, en quatre !) mes achats de lessive et de détergents divers et variés, sans pour autant en être moins propre... J'ai acheté des ampoules basse énergie qui consomment 12 fois moins d'électricité pour un éclairage identique, appris à mes enfants à éteindre la lumière en quittant une pièce et à ne pas laisser couler l'eau en se brossant les dents, pris l'habitude de couper entièrement l'alimentation des appareils au lieu de les laisser en veille. À la clé de ces petits gestes dont on prend vite l'habitude ? Moins de consommation d'électricité et d'eau, donc moins d'émissions de gaz à effet de serre (puisque produire de l'électricité et purifier les eaux usées sont des activités qui produisent des gaz à effet de serre), moins de rejets de détergents dans la nature, des économies substantielles sur nos achats de lessive et de produits pour lave-vaisselle (dont le prix m'a toujours horripillée...) et, en prime, la certitude que nous agissons - à notre minuscule échelle, certes, mais si cette échelle individuelle était multipliée par chaque habitant... - pour ralentir la destruction de la planète. Ne riez pas : savez-vous qu'il est prévu que le trou dans la couche d'ozone sera résorbé d'ici 2060 grâce à l'interruption de la fabrication du gaz propulseur (gaz CFC présent dans les bombes aérosol, dont la fabrication a cessé en 1994) ? Un bel exemple pour nous montrer qu'il n'est jamais trop tard pour agir : nous avons la chance folle de vivre sur une planète tellement extraordinairement bien faite qu'elle a en elle la capacité de se guérir. A la condition toutefois que nous l'y aidions. Ne gaspillons pas nos chances. Nous pouvons tous agir. Essayez, vous verrez !

Melissa Palmer
Habitante de Mondétour

L'Équateur autrement ...

À la rencontre des populations,
de leurs cultures et traditions



Séjours de 15 et 21 jours
Départs les 16 juillet et 6 août 2005

■ L'Équateur est un des plus petits pays d'Amérique Latine, situé entre la Colombie et le Pérou. À l'écart des **grandes destinations** classiques, ce pays, politiquement stable, vous permettra de découvrir hors des sentiers battus une Amérique du Sud authentique.



■ Les nombreux petits villages amérindiens semblent s'être figés dans une autre époque où **cultures et traditions** continuent à vivre grâce à leurs **chaleureux habitants** et à leurs marchés pittoresques.

L'Équateur est, en effet, le pays d'Amérique Latine qui a les plus beaux **marchés locaux**, **hauts en couleurs** et d'une **richesse artisanale** à ne pas manquer. Les sculptures sur bois, le travail du cuir, les couvertures, les châles, les pulls, les écharpes, les ceintures, les tapis en laine, les chapeaux « Panama » constituent autant de **trésors de l'art populaire**.

■ Ce pays au climat tropical, riche en ressources naturelles, à la **faune** et à la **flore uniques**, possède des **paysages grandioses et variés**. Un panorama étourdissant de collines et de vallées, des plateaux en haute altitude et des sommets volcaniques couronnés de neige ; des forêts luxuriantes couvrent l'Amazonie à l'Est ; des plaines côtières et plages s'étendent à l'Ouest, sans oublier l'archipel des Galápagos.

■ L'économie locale se développe de plus en plus. Dans de nombreux villages, les populations se sont regroupées en communautés permettant ainsi un **développement économique endogène** et, par-là même, le **maintien des traditions locales** et régionales.

■ L'Équateur est un des pays d'Amérique latine où des filières économiques s'inscrivant dans une **démarche de « commerce équitable »** ont été mises en place depuis une quinzaine d'années. Des **filières** comme celles du cacao, du café, du champignon, du fromage, de la banane, du haricot, du luffa (courge dont la pulpe séchée donne l'éponge végétale), du tagua (ivoire végétal), du bois de balsa permettent à des petits producteurs et artisans de **vivre dignement et durablement de leur travail**.



L'association a pour vocation de contribuer à l'instauration d'un tourisme « responsable », plus équitable et durable, dans les pays ou régions les plus démunis.

Pour en savoir plus :
<http://www.taddart.com>

Contactez nous
pour toutes inscriptions et
toutes demandes de renseignements

Tél.: 06 20 08 75 09
e-mail: contact@taddart.com

“ Le cinéma, c'est ma passion ! ”

Gary Chérustin est tout entier dans cette affirmation. Déjà titulaire de plusieurs prix du court métrage, il vient de recevoir, en 2004, le premier prix et le prix du jury, au festival de la Fédération Française de Caméra Vidéo, à Vanves.

Ses courts métrages ont pour thème la prison, ou la banlieue. Dans les festivals auxquels il participe, c'est un excellent ambassadeur de la ville des Ulis. Car ce qu'il veut c'est



... en jouant au billard



Ballade d'amoureux au clair de lune



Un autre regard

« filmer la vie ». Son prochain court métrage est réalisé d'après une chanson : « *Les gens parlent d'amour, Moi je te parle de ce que je connais* ». Ce que connaît Gary, ce sont Les Ulis, c'est Paris. Ainsi il se promène du côté de la gare de l'Est : il voit non pas un SDF, mais un file entière de gens couchés par terre. Cela l'interpelle et il veut interpeller son public.

Pour lui, auparavant, écrire un scénario, ce n'était pas faire passer un message, mais il se rend compte de plus en plus que les images font passer des messages : « *On préfère voir une image qui parle de la misère qu'écouter quelqu'un qui en parle ; on peut, par exemple, mettre côte à côte l'image d'un fast food et celle d'un homme couché par terre à la porte* ».

Il a réalisé un film intitulé : *Une saison blanche et sèche*. C'est une histoire d'amour. Le garçon a, comme on dit, réussi dans la vie, mais il habite encore la banlieue. Il y a un contraste entre les transformations dues à son métier et à son environnement professionnel et la vie qui n'a pas changé pour lui.

Les photos ci-contre sont extraites du film *La peur d'aimer*, qui sortira en avril 2005. Tout se passe très bien entre les deux jeunes, mais elle, elle ne veut jamais se dévoiler. « *J'avais décidé de le faire attendre* », dit-elle dans le film. Le scénario parle donc de la difficulté qu'ont certains jeunes à se décider vraiment.

Quelqu'un qui vient des pays pauvres se plaint que, dans son pays, il n'y a pas de sécurité du fait des guerres et des exactions diverses. Mais ici, y a-t-il la sécurité ? Tous les faits divers étalés dans les journaux tendent à nous faire croire que non. En fait, ce n'est même pas comparable à ce qui se passe ailleurs. Aux images de le montrer : quelques images des pays du Sud nous le prouveraient.

Son travail professionnel de vigile - il faut bien vivre -, bien que fatigant, lui laisse un peu de temps pour son art. Gary réalise actuellement des vidéos avec l'AVAG, qui est son association ulissienne ; il travaille en collaboration avec certains amis (Vincent, Stéphane, ...), eux-mêmes animateurs à la MPT des Amonts et au PIJ. Il anime aussi le vidéo-club de la fac d'Orsay : il aide les autres à progresser sur le plan technique. Cependant, il voudrait vraiment disposer d'une salle vidéo aux Ulis, où il pourrait initier des jeunes à ce mode d'expression. « *Cela se réalisera peut-être dans le cadre de l'AVAG, et je compte sur l'aide de la Mairie* ».

Gary est originaire d'Haïti. Un film sur son pays serait son rêve. En attendant, il a une superbe collection de photos qu'il nous fera voir bientôt aux Ulis. À Haïti l'attend Angéline, sa fiancée lointaine, qui sera des nôtres bientôt, si les circonstances sont favorables. « *Là où tu seras, je serai* », a-t-elle dit. Gary espère : « *Je vais réaliser, si tout se passe bien, mon premier long métrage avec elle, en 2006* ».

Propos recueillis par **Bernadette Gaschignard**

Une fois n'est pas coutume, la 4^e édition du Forum Social Local (FSL) du Val d'Yvette a eu lieu aux Ulis les 10 et 11 février au soir et le 12 février toute la journée (voir *Vivre aux Ulis*, n° 107, p. 17). Dans le présent n° 25 du *Phare*, sont publiés des articles sur des activités du 12 février : l'atelier "graff" (p. 5), les 2 tables rondes (p. 6 et 7), le spectacle "Hip Hop citoyen" (p. 8). Les autres activités seront traitées dans le n° 26. L'ensemble des comptes-rendus paraîtra dans le *Partenaire associatif*, bulletin de l'UAU (Union des Associations des Ulis).

ATELIER GRAFF

Instigateur du projet d'atelier *GRAFF* en collaboration avec l'association *Ulis Contacts*, le *Radazik* et M. Moustapha Fall, j'ai présenté lors du *Forum Social Local* une animation *GRAFF* dont le but est d'initier les jeunes aux arts graphiques.

Une douzaine d'enfants, tous résidants aux Ulis, ont participé à l'atelier le samedi 12 février. Je tiens à signaler qu'une liste des enfants intéressés à cet atelier avait été établie lors de la journée d'hommage à Bob Marley réalisée au *Radazik* le 4 février 2005.

Ces jeunes Ulissiens étaient très motivés, enthousiastes et avides de connaissances en matière de dessin. Ils ont produit une dizaine de panneaux sur bois de styles très différents.

Pendant l'atelier, réalisé en extérieur à côté du *Radazik*, nous avons reçu un accueil très chaleureux de la part des parents, visiteurs et participants du *Forum*.

Les jeunes m'ont exprimé leur souhait de pérenniser cette action au-delà de l'atelier du 12 février 2005. J'y suis prêt.

Les panneaux graffés ont été utilisés comme décor dans la salle du *Radazik* lors de la soirée Hip Hop qui a clôturé le *Forum social local*.

Richard Defline

Deux prochains ateliers « Graff » pour jeunes auront lieu pendant les vacances de printemps :

♦ du 25 au 29 avril 2005 ♦ du 2 au 6 mai 2005

Renseignements et inscriptions :

- Prendre contact dès maintenant avec
- Richard DEFLINE au 06 65 63 04 25 ou
- Moustapha FALL au 06 30 57 84 40

Jeunes, attention : le nombre de places est limité

Ceci est une initiative associative d'*Ulis Contacts*, *Les Ulis en mouvement*, *Vents d'Ulis* et l'*AVAG* avec *Wip.Art Association* (en cours de création), préparée en partenariat avec le Service Municipal de la Jeunesse.

Naissance d'une colombe

J'ai participé, à l'occasion de la journée d'hommage à Bob Marley, à une activité *GRAFF*.

Je trouvais horrible toutes les écritures, car on avait un peu mis de la bombe partout, mes amis et moi. Comme je trouvais joli le bleu, je me suis permis d'en mettre plein sur la planche qui me servait de support pour « graffer ». Manquant de bleu, j'ai dessiné un oiseau, une colombe... L'activité touchait à sa fin, je me suis donc dépêchée mais ne me suis arrêtée que lorsque le bâtiment-prison et le rameau d'olivier ont été finis. Je me demande pourquoi il n'y a pas plus d'activités de ce genre.

Iseult Sone
(12 ans et demi)



Il est vrai que de proposer de tels supports aux jeunes enfants et ados de notre ville permet une expression libre et adaptée. En effet, l'environnement nous impose son enfermement visuel, c'est pourquoi il est important de rendre aux habitants l'amour de son lieu de vie et ainsi le respect et la possession de ces lieux communs.

Je pense que l'activité *GRAFF* participe et permet un accès conscient au civisme.

Laetitia Sone
la mère d'Iseult

Table ronde du matin

« Vivre ensemble, vivre en paix »

André Fillère, de l'Association Républicaine des Anciens Combattants, (ARAC) et du Mouvement de la Paix, était le modérateur de cette table ronde

Sophie Ribot-Astier, de *Ni Putes Ni Soumises*, avocate, a tout d'abord effectué un bref historique du mouvement NPNS (sa création après le meurtre de Sohane à Vitry, son développement, ses actions). NPNS rassemble aujourd'hui des personnes des deux sexes, d'origines et de cultures très diverses.

La désertion du féminisme dans les "quartiers" n'est pas la bonne explication de l'origine du mouvement NPNS ; il s'agit plutôt de faire revenir la démocratie, en particulier celle des droits sociaux, dans les quartiers où l'on a laissé s'installer la dictature de communautés dont l'existence même est contraire à la Constitution [ndlr : française].

Différentes affaires récentes montrent que l'agression contre les jeunes filles et les femmes n'est pas l'apanage des "quartiers" (affaire Dutroux.)

L'intervenante a aussi rappelé que les démarches visant à faire respecter les femmes dans leurs droits fondamentaux ne datent pas d'hier : l'Union des Femmes Françaises avait, par exemple, obtenu en 1964 la signature d'une Convention contre les mariages forcés.

En réponse à une question sur le rôle de NPNS au niveau de la cellule familiale, Sophie Ribot Astier a précisé que c'est là que se situe le point de départ de l'égalité et de la non discrimination. Retenant le cas de l'inceste, elle estime que c'est une pathologie dont sont atteints des individus déstructurés. L'inceste est une négation de l'Humain qui n'existe que par la filiation.

Raphaël Vahé, de l'Association Républicaine des Anciens Combattants (ARAC), après avoir rappelé quelques principes de la philosophie de l'ARAC (antilibérale et anticapitaliste avec notamment P.V. Couturier et Henri Barbusse), a pointé les axes majeurs des actions de l'ARAC : défendre les droits et la mémoire des anciens combattants, mais aussi développer la

4^e Forum Social Local du Val d'Yvette :



De gauche à droite : Robert Duflos, Sophie Ribot-Astier, André Fillère, Raphaël Vahé, Régis Grimault

« culture de paix », ce qui justifiait sa présence à cette table ronde.

La « culture de paix » nous concerne tous au quotidien, à titre individuel ou collectif, mais c'est une construction à long terme.

- C'est avoir une culture de convivialité fondée sur la solidarité, la tolérance, le partage, valeurs qui ne sont pas au cœur des préoccupations de la vague libérale...

- C'est aussi une culture de citoyenneté et de démocratie.

- C'est un rejet de la violence dans les rapports entre individus ou entre nations en luttant pour le désarmement.

- C'est le droit au développement durable conduit et choisi localement par les citoyens concernés.

La France a du mal à s'affranchir de sa culture de guerre ; cela ne pourra s'obtenir que par un gros effort d'éducation populaire.

Robert Duflos et Régis Grimault, médiateurs bénévoles aux UliS, sont intervenus sur la question de la médiation et du rôle des médiateurs tel qu'ils le pratiquent et vivent aux UliS, où une association de médiation existe depuis 1991. On peut proposer la définition suivante de la médiation, selon J.F. Six, de l'Institut de Formation à la Médiation :

« C'est l'action accomplie par un tiers (le médiateur) entre des personnes ou des groupes librement consentants et participants qui prennent la décision finale. Cette action est destinée à prévenir ou guérir des relations perturbées et à faire naître ou renaître entre eux des relations nouvelles ».

La médiation est ce qui anime le médiateur, citoyen fortement désireux de développer la culture de paix.

La médiation est d'abord une volonté d'ouvrir des routes et de construire des ponts afin de permettre à des person-

nes ou à des groupes de se rejoindre, là où ces liens n'existent pas.

La médiation est aussi prévention : éviter à des personnes ou à des groupes de s'engager dans des voies sans issue qu'il faudra évidemment anticiper. C'est aussi une médication pour aider ceux qui se sont engagés ensemble dans un conflit ou dans la violence à s'en sortir par eux mêmes.

La médiation n'est pas là pour désigner un gagnant et un perdant, mais une stratégie où chacune des parties accepte de perdre un peu pour gagner beaucoup, tout en faisant coïncider intérêts particuliers et intérêt général.

L'un des objectifs est de faire entrer la médiation dans l'esprit de tous, en particulier chez les jeunes, dès l'école : *« apprendre à écouter l'autre au quotidien, non en fonction de ce que l'on est ou pense, mais en fonction de ce qu'est l'autre ».*

Un jugement résout un problème juridique, mais pas le conflit, alors que ceci est au contraire l'objectif du médiateur, qui espère ainsi ouvrir une voie d'espérance pour vivre en paix.

Michel Mossé

Association Comprendre

Table ronde de l'après-midi

« Le chômage, une fatalité? »

Introduction faite par **Alban Mosnier**, d'ATTAC, qui rappelle que l'on assiste simultanément à une montée du chômage en Europe et à la mise en place de dispositifs pour culpabiliser et sanctionner les chômeurs. Il a ensuite effectué un bref historique des récentes mesures adoptées par le gouvernement Raf-

les 2 tables rondes du 12 février 2005



De gauche à droite ci-dessus : Marc Horeau, Alban Mosnier, Marie-Pierre Oprandi, Jacques Nikonoff

farin, en particulier le RMA et la création des Maisons de l'Emploi, concurrentes de l'ANPE. Ces mesures sont-elles adéquates ?

Marc Horeau, de *Agir contre le Chômage (AC!)*.

AC! a été créé il y a 10 ans pour rassembler et organiser les chômeurs dont les multiples statuts rendent difficile la définition d'objectifs communs. Les problèmes spécifiques de logement, une indemnisation minimale égale au Smic et une remise à plat du système d'assurance-chômage font partie des actions prioritaires d'AC!.

La fatalité du chômage est un choix de société car le maintien d'un taux de chômage élevé pousse à accepter des salaires au niveau du SMIC ou inférieurs dans le cadre du temps partiel.

Marie-Pierre Oprandi, chargée de l'emploi et de l'insertion au Conseil Général de l'Essonne.

« L'ultra-libéralisme entraîne aujourd'hui une véritable insécurité sociale, source d'exclusion, au niveau national. Le statut de salarié n'empêche plus d'être SDF, ni ne garantit les droits sociaux fondamentaux ».

La décentralisation et le désengagement de l'Etat sans transfert de ressources équivalentes mettent véritablement en question l'égalité républicaine. En effet, les inégalités de ressources entre collectivités territoriales (Conseils Régionaux et Généraux) vont entraîner, notamment au niveau de l'action sociale, des inégalités.

Dans l'Essonne, le coût de la décentralisation est estimé en 2005 à 20 millions d'euros, dont 4 millions pour le seul RMI. Cet écart pourra y être absorbé en 2005 sans augmentation de la fiscalité départementale grâce à la gestion et au dynamisme du département. Mais qu'en sera-t-il dans d'autres départements où

un sévère arbitrage sera obligatoire entre diminution des services rendus et augmentation de la fiscalité. ?

En ce qui concerne l'aide au retour à l'emploi dans l'Essonne :

1) 1.000 « emplois tremplins », financés par la Région et le département pour répondre à des besoins d'associations ou d'aide à la personne.. Ce sont des CDI de droit commun, comprenant un volet formation.

2) Formation de 2.500 personnes en 5 ans pour l'aide aux personnes âgées.

3) Mise en place du RMA (contrat d'aide au retour à l'emploi) prévu par le plan Borloo. Le Conseil Général, opposé à son principe, n'acceptera sa mise en œuvre qu'avec réserves et garanties, notamment financières, de la part de l'Etat.

4) Inclusion de clauses sociales (emplois) dans les marchés publics

Jacques Nikonoff, président d'ATTAC.

Qu'est-ce que le travail ? « Le travail permet de produire biens et services nécessaires aux besoins de la Société et à sa pérennité. Il y aura toujours du travail car il y aura toujours des besoins non ou mal satisfaits : par exemple, alimentation en eau dans les pays en voie de développement, protection de l'environnement, logement, éducation, santé. En France ce n'est pas le travail qui manque, mais c'est l'emploi. Il y a potentiellement du travail pour tout le monde dans les secteurs marchands et non marchands ».

Pourquoi y a-t-il du chômage ? « Cela correspond à une vision libérale de l'organisation sociale qui le préfère au plein emploi ».

En effet, en période de plein emploi, le recrutement est plus difficile, ce qui pousse les salaires vers le haut et les profits vers le bas. La menace du chômage ne peut jouer. C'est ce qui s'est

produit en 1968, la pression du monde du travail s'étant exercée en période de plein emploi. Ensuite, la part des salaires dans la valeur ajoutée n'a cessé de diminuer depuis le milieu des années 70, correspondant à une montée quasi continue (sauf à la fin des années 90) du chômage.

Pourquoi limiter la hausse des salaires ? Une des principales raisons en est évidemment de limiter l'inflation car celle-ci augmente les taux de l'argent et rogne les profits. Un taux de chômage structurel de 8 % a été proposé par des économistes (théorie NAIRU) comme seuil en dessous duquel l'inflation est à l'horizon ! La question de fond pour faire baisser significativement le chômage est donc la remise en cause des pratiques néo-libérales.

Peut-on supprimer le chômage ?

Les propositions d'ATTAC :

1) modifier en profondeur les politiques macro-économiques :

- politiques monétaires
- politiques industrielles
- politiques salariales
- politiques du commerce extérieur et du libre échange

2) réduction du temps de travail ;

3) introduire le droit au revenu et à l'activité dans le Code du travail ;

4) création massive d'emplois dans les secteurs non marchands au lieu de réductions d'impôts. De l'ordre de 21 milliards d'euros en 2004, elles sont équivalentes au financement de 500.000 emplois.

5) revoir les dégrèvements d'impôts qui représentent, selon le plus récent rapport du Conseil des Impôts, environ 50 milliards d'euros, dont la moitié permettrait de financer 500.000 emplois supplémentaires. L'augmentation de l'ISF pourrait en financer d'autres...

Au cours du débat, la question des délocalisations a été posée, en relation avec certaines de ces propositions. Jacques Nikonoff a répondu que l'implantation des entreprises nécessite réflexion et discussion au niveau international. Pourquoi ne pas limiter l'accès aux marchés publics des entreprises qui délocalisent de façon injustifiée ou sauvage ?

Michel Mossé

Association Comprendre

AU RADAZIK, LE 12 FÉVRIER 2005, une soirée Hip Hop venue d'ailleurs ...

Ceux qui ne connaissaient pas encore les initiatives des membres de l'association NOAM n'auront pas été déçus. En effet, comme nous l'avons voulu, cette soirée était à notre image : certes un peu « bordélique », mais pleine de fabuleux messages.

Née d'une volonté farouche d'offrir aux Ulis un échantillon de ce que notre équipe avait découvert dans la convivialité d'un rassemblement d'été en juillet 2003 [NDLR : voir « Jeunes en Paix - Voyage à Villefranche de Rouergue » dans le n° 19 du Phare], la soirée Hip Hop a pu enfin se réaliser avec le concours de nos éléments « parrains et marraines » qui de nouveau n'avaient pas hésité à nous donner une chance. Au regard des inquiets, des moqueurs et de ceux qui ne comprennent pas que vivre notre ville c'est aussi s'en approprier les lieux, nous nous souviendrons pour la prochaine fois que certaines portes sont toujours dures à ouvrir, mais que l'important reste la persévérance.

Leslie Loiseaux

Une soirée Hip Hop "jeunes citoyens"

La soirée a été organisée pour faire se rencontrer différents groupes d'artistes avec les jeunes des Ulis et des environs et faire en sorte que cela se passe bien, dans le respect et le calme. Je pense que cette soirée a permis à tout le monde de se détendre. Par contre, pour ceux qui étaient de "l'autre côté du rideau" c'était plus du stress qu'autre chose. Quand je dis "de l'autre côté du rideau", je parle de ceux qui ont monté le projet avec moi et des artistes qui sont venus et qui ont assuré leur spectacle. Parce que sans eux, la soirée n'aurait pas eu le même succès.

J'ai énormément apprécié la soirée et je dis ça avec beaucoup de recul, car sur le coup je ne pensais pas du tout que notre projet aurait autant de succès. J'ai aimé monter ce projet et le réaliser. C'est clair que c'est une excellente expérience. Mais ce n'est pas pour autant que je recommencerai, tout au moins dans l'immédiat.

Sandra Kabamba

Concernant l'organisation de la soirée

Ça s'est bien passé. On était très motivés, mais une semaine avant la soirée on n'avait toujours pas fini d'organiser : pas assez d'artistes. J'ai bien failli tout abandonner, mais heureusement l'équipe était là pour nous soutenir. Le jour j, j'étais cool. Je m'attendais à ce que cela se passe très bien. Pendant la soirée, j'ai été déçue ! Difficile de faire respecter ce que nous avions prévu. Certains artistes ne voulaient pas passer. « Pas assez de monde » disaient ils... [*] C'était énervant, j'avais l'impression de ne rien contrôler. À part ce léger contretemps, la soirée s'est très bien passée.

[*] ndlr : plus de 120 p. en tout !

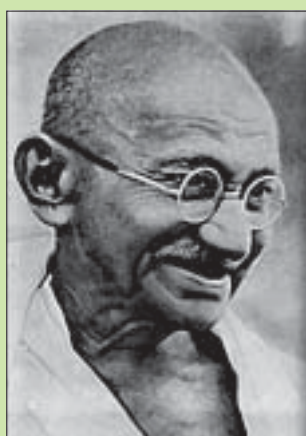
Hawa Tounkara

LA NON-VIOLENCE POUR CONQUÉRIR L'ÉGALITÉ

**Exposition itinérante organisée
aux Ulis par le collectif EGP (*)**

Étape 2 :

Maison Pour Tous de Courdimanche 11-22 AVRIL 2005

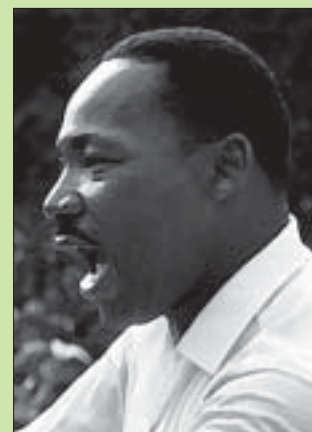


« Ce n'est pas en ayant recours à la violence que le peuple enrayera le mal. De toutes façons, l'expérience montre que, jusqu'ici, les succès remportés par la violence ont toujours été de courte durée. »

**Mohandas Karamchand
GANDHI**

« Oui, (...) dites que j'étais le tambour-major de la justice ; dites que j'étais le tambour-major de la paix ; j'ai été le tambour-major du bon droit. Et le reste, tout ce qui est superficiel, ne comptera pas. »

**Martin Luther
KING, Junior**



Face à la montée de tensions dans les quartiers, les écoles, les familles, il semble utile de prendre du recul et de tirer enseignement des actions du Mahatma Gandhi et de Martin Luther King. Cela peut aider à ce que les conflits y soient résolus de manière plus sereine.

(*) Collectif EGP (Ensemble Gagnons la Paix) : ARAC (Association Républicaine des Anciens Combattants), LDH (Ligue des Droits de l'Homme), NPNS (Ni Putes Ni Soumises), UAU (Union des Associations des Ulis), Ulis-Brazzaville, Ulis Contacts, les Ulis en Mouvement, ...

**Courrier : Collectif EGP, MPT de Courdimanche,
91940 LES ULIS - e-mail : egp.lesulis@wanadoo.fr**

CEYLANDEMAIN, ensemble pour reconstruire leurs lendemains



Il y a deux mois, notre association voyait le jour... Une évidence ?

Lorsque l'écho de la tragédie du 26 décembre 2004 est parvenu au regard de la famille fatiguée du réveillon de Noël, accablées, Merley et Nathalie toutes deux originaires du Sri Lanka, ont immédiatement su qu'elles devaient agir. Récoltant dans un premier temps les dons d'amis ou de la famille afin de les faire parvenir au plus vite à des proches de l'île ainsi aptes à en faire bon usage, l'idée de s'investir davantage en créant une association a ensuite très vite germé.

Alors, décuplant leurs forces, les deux sœurs accompagnées du futur président, Guénaël Levray, frappant aux portes de la mairie ou de la préfecture, travaillent un nom et un logo pour qu'en moins de trois jours l'association *Ceylandemain* voit enfin le jour.

Soutenus par une partie de la communauté sri lankaise, les cinq étudiants constituant le bureau, emplies de motivation, affirment dès lors une première exigence quant à l'orientation de l'association : **son action se mènera sur le long terme.** À travers ce principe fondamental, *Ceylandemain* reconnaît la nature d'une action centrée sur la reconstruction et l'aide à un nouveau développement et non un renfort d'urgence qu'il lui serait en effet difficile d'assumer. Pour ce faire, quelques familles se sont engagées à verser un don mensuel conséquent sur une durée de plusieurs années.

Si de nombreuses ONG travaillent aujourd'hui avec une remarquable efficacité, *Ceylandemain*, quant à elle, grâce à son échelle humaine, souhaite favoriser un échange culturel et humain avec la population locale en concentrant ses actions sur un unique village. Ce choix va de pair avec sa promesse de transparence (assurée par un site internet) et son désir d'agir avec la population locale. Ainsi, lorsque nous aurons définitivement déterminé ce village (grâce à un éventuel déplacement sur place), nous envisageons de mettre en place des parrainages (d'enfants ou de familles), de mener de petits chantiers de reconstruction avec des groupes de jeunes sri lankais, et pourquoi pas de mettre en valeur le

potentiel artisanal de la région grâce au commerce équitable !

Pourtant, souhaitant agir dès à présent bien que n'ayant pas encore défini le village que nous allons soutenir, nous prenons actuellement part à des projets sur différentes régions sinistrées du Sri Lanka. En effet, après avoir envoyé un soutien financier à trois familles de la région d'Amparaï (dont les témoignages seront très prochainement consultables sur notre site), nous avons aujourd'hui d'étroites relations avec « *Ladani* », une association sri lankaise, reconnue par le gouvernement, qui depuis plus de quinze ans assure la scolarité et l'épanouissement des enfants du pays, accordant son aide sans distinction aux différentes communautés religieuses et ethniques (cinghalaises, tamoules, musulmanes...). Suite à la catastrophe de cet hiver, celle-ci prévoit la construction d'un orphelinat à laquelle nous envisageons de prendre part. Nous avons également récolté quelques fournitures scolaires que nous pourrions acheminer grâce à ce fidèle contact que nous avons sur place. De plus, à l'initiative d'un projet particulièrement orienté vers l'avenir, *Ladani* souhaite également accompagner 1000 élèves devenus orphelins jusqu'à l'équivalent du brevet de France. Nous avons d'ores et déjà apporté notre petit coup de pouce à ce projet qui nous a semblé participer de manière intéressante à la reconstruction sur le long terme.

Ainsi, les idées continuent de germer pendant que *Ceylandemain*, à l'écoute de toutes suggestions, est bien décidée à voir ces graines éparées éclore au plus vite...

Delphine Pinson

Vice-présidente de Ceylandemain

Courrier : **Ceylandemain**, BP 43, le Donjon,

Esplanade de la République, 91940 Les Ulis

Site Internet : **www.ceylandemain.org**

E-mail : **contact@ceylandemain.org**

Téléphone : **08 70 77 32 94** (prix d'un appel local)

[NDLR : *Ceylandemain* est en relation avec *AJAI-ADI*]

Rédaction bénévole du Journal le Phare :

- **Jean-Marie Dupont** (Directeur de Publication)
- **Pierre Belbenoit** (Rédacteur en Chef)
- **Bernard Charpenet** (gestion financière, diffusion)
- **François Guigon** (communication par Internet)
- **Jeannine Sentis** (secrétariat de rédaction)
- **Pierre Piquepaille** (relations techniques, PAO)

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Téléphone répondeur : 01 64 46 36 82

Adresse électronique : **redac.phare@wanadoo.fr**

Pages sur Internet : **<http://uau.lesulis.free.fr/pub/apex/>**

Marre ...

De ces poésies soupeknorisées
ces chansons formatées lyophilisées
ces chanteurs clonés que nous devons éliminer d'un sms
ces débats prémâchés offerts par Nourritonchat
ces sports dopés survitaminés sponsorisés
ces chaînes enchaînées à la publicité qu'il faut avaler
une cuillerée pour lui, une pour toi, une pour moi !
Nous sommes enfourchés entonnés et gavés
de vrais témoignages sur de faux sujets
Où est la parole des gens ?
Des vrais, de ceux qui vivent vraiment entre les maladies, les soucis
d'argent, l'absence de vacances, les vieux appartements à rénover,
les tours abhorrées, adorées car c'est chez eux, c'est à eux...
Et plus bas, qu'est-ce qu'il y a ?
Y a des ordures dans les poubelles
Y a de l'eau dans le caniveau
Y a des bancs qui font le gros dos
Pour qu'on ne puisse ni s'asseoir ni s'allonger
Ah, Prévert, si tu étais là
Tu serais horrifié tellement le monde n'a pas changé.

Les pourris sont là
plus grouillants, plus empiffrés que jamais
roulant dans le luxe
habitant six cents mètres carrés dans le huitième arrondissement
pétant dans la soie
engrangeant leurs dividendes faits sur le dos des gens...
Qui les gens ?
Nous, eux, moi...
Prévert, tu nous manques
Toi, tu ne les raterais pas
les bouffis, les hypocrites lénifiants
les lepénistes pourrissants
les racistes de tous bords et de tous poils
les journalistes tévés écartelés entre les épées de Damoclès
et la réalité
que certains écoeurés ne veulent plus cacher...
nous avons du ménage à faire pour retrouver
de l'air, du soleil, de la fraîcheur !
Prévert, pour ce printemps des poètes, s'il te plaît,
Reviens !

Plume

Adolescente

*Chrysalide floue du papillon promis,
Adolescente, profite de cette accalmie
Aime ce que tu es,
En toi, grandis,
Le temps viendra, accélérera ta vie
Que jamais Fausseté ne te laisse flétrie,
Crois en toi, crois ! Et crois-moi ...
Plus on est nous, plus on vit.*

Evvy

Le **Printemps des Poètes**, événement national et ulissien du 4 au 13 mars 2005, a vu fleurir mille fois mille et un poèmes. Nous n'aurons pas la place de les publier tous ; en voici déjà deux (ci-contre). Les autres ont été réunis dans des *arbres à poèmes* à la Médiathèque, et en de nombreux autres lieux (tels que Boris Vian et Prévert, le Radazik, les 2 MPT, le Lycée, les 2 Collèges, etc.).

COMMUNIQUÉ (extraits)

Le Conseil départemental de l'Association Républicaine des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de l'Essonne (ARAC) [et les] membres des bureaux de ses 28 sections locales et intercommunales, réunis le 21 janvier 2005 à Igny, se déclarent scandalisés et condamnent avec vigueur les propos de Le Pen formulés en cette année 2005, celle du 60^{ème} anniversaire de la Victoire sur le nazisme et le fascisme et de la Libération des camps d'extermination hitlériens. (...)

L'ARAC Essonne

- ♦ condamne ces propos scandaleux et leur auteur qui vient de franchir un pas de plus dans l'ignominie. (...)
- ♦ souhaite que les Lois réprimant de tels propos soient appliquées avec la plus grande rigueur.
- ♦ réaffirme son attachement aux valeurs républicaines et de progrès qui ont uni les forces de la Résistance en France (...).
- ♦ exprime avec force sa détermination à contribuer au succès des diverses manifestations du souvenir et de la mémoire qui seront organisées dans le département de l'Essonne et dans l'ensemble de ses communes à l'occasion des Cérémonies commémoratives de la Journée Nationale de la Déportation du 24 avril et de la Victoire du 8 mai 1945.
- ♦ appelle tous les Anciens Combattants, Résistants, Patriotes et Républicains du département de l'Essonne à participer nombreux à ces manifestations pour :
 - exprimer leur indignation et une ferme condamnation des propos méprisables de Le Pen ;
 - manifester leur reconnaissance envers tous ceux qui ont contribué à la capitulation sans conditions du III^{ème} Reich ;
 - développer l'indispensable travail de mémoire pour faire barrage aux thèses révisionnistes qui visent à réécrire l'histoire et à réhabiliter l'idéologie fasciste et nazie.



Historique de la Fête nationale du Jeu

Depuis plusieurs années, l'ACE (Action Catholique des Enfants) et l'ALF (Association des Ludothèques de France) organisaient chacune de leur côté des journées nationales du jeu. Fortes de leur succès, ces deux associations ont décidé de donner une envergure médiatique et organisationnelle plus importante à cette manifestation annuelle. C'est pourquoi elles sollicitèrent le ministère de la Jeunesse et des Sports pour parrainer cette journée et constituer sous son égide un collectif pour son organisation. Ainsi est née la Fête du Jeu du samedi 12 mai 2001.

Le premier travail du collectif a été l'élaboration d'une charte qui définit l'esprit de cette journée autour de quatre principes essentiels : **la gratuité, le jeu pour tous, le jeu sous toutes ses formes et le jeu partout**. Un certain nombre de structures ont répercuté ce partenariat national au niveau local, ce qui a démultiplié les lieux et les activités de jeu ainsi que les événements ludiques. De grandes manifestations ont été organisées, parfois sur plusieurs jours, et comportant tous les types de jeux et de jouets. Beaucoup se situaient en extérieur, sur les marchés et les places publiques avec des animations originales qui ont séduit les passants.

La Fête du Jeu 2002 s'est appuyée sur les expériences réalisées en 2001 pour amplifier le nombre et l'importance des manifestations mises en place. (...)

Historique de cette fête au niveau local

2001 : la ludothèque participe aux fêtes nationales du Jeu en partenariat avec les comités de quartier de cette époque, qui avaient emprunté des jeux pour préparer un pôle ludique dans le quartier centre-est. Lors de cette journée, nous avons proposé des jeux géants en plus de l'accueil du samedi, et nous avons conclu par un apéritif ludique devant l'esplanade de la ludothèque de l'AVAG. Public accueilli : 65 personnes.

2002 : À l'occasion de la Fête Nationale du jeu, la ludothèque était présente sur la fête de quartier de Courdimanche, et proposait des stands de jeux pour animer cette journée, en collaboration avec le comité de quartier centre-est. Public accueilli : environ 650 personnes.

2003 : La ludothèque a organisé une grande manifestation ludique sur l'ensemble de la ville, au cœur des quartiers ; 10 quartiers et 10 thèmes différents : les jeux d'adresse, les jeux de construction, les jeux d'autrefois, les jeux informatiques en réseau, les jeux sur damiers, les jeux avec des boules ... et un atelier de fabrication de jeux avec du matériel de récupération. Pour clore cette journée, nous avons organisé un buffet suivi d'une soirée « Burger Quiz ». Public accueilli : environ 750 personnes l'après-midi et 250 le soir.

2004 : La fête du jeu est sur le thème des jeux du monde. Nous avons installé des espaces ludiques dans 5 parties des Ullis ; sur chaque stand, les Ullisiens ont eu la possibilité de découvrir des jeux d'ici et d'ailleurs sans pour autant établir de stand spécifique par continent. Nous avons pris un soin particulier pour offrir des jeux pour tous les âges.

Nous avons essayé de développer la décoration sur les lieux avec la participation des centres de loisirs, pour les rendre plus attractifs ainsi qu'une sorte de fil rouge pour que les joueurs circulent sur les cinq lieux aménagés.

Pour la soirée, l'ensemble des partenaires et une partie du public se sont retrouvés au *Radazik*, pour un apéritif aux saveurs des cinq continents. La soirée s'est poursuivie par des jeux conviviaux autour des mots et du langage. Public accueilli : environ 1.350 personnes l'après-midi et 150 le soir.

Enfin la FÊTE DU JEU revient aux ULIS pour le bonheur de tous le 28 MAI 2005 !

Rendez-vous pour cette journée au Parc Urbain avec l'association AVAG et ses nombreux partenaires, dans des stands autour de l'amphithéâtre.

La fête commencera à 15 h avec la **compagnie de cirque interactif** « l'épate en l'air », qui donnera un spectacle avec des structures de « jeux en l'air ». À découvrir !

N'oublions pas non plus :

- Les jeux de stratégie
- Les jeux d'adresse
- Les jeux de lettres
- Les jeux de construction
- Les jeux géants
- Le jeu micro-mutant
- Initiation aux jeux de rôles sur écran géant au Radazik

Tournoi d'Othello : finale entre les joueurs sélectionnés dans les classes primaires, CLSH et CLMO.

Tout cela sera accompagné d'une **buvette** pour étancher les soifs du savoir et du corps.

Et la fête finira à 19 h, en **fanfare**.

Quel que soit votre âge, venez jouer pour le plaisir, la découverte et le partage. Ambiance festive et conviviale assurée...

Venez nombreux !

Cécile Fourès

La Daunière : re-belote [voir le Phare, numéros 22 et 24]

Les locataires des bâtiments A et B de la Daunière continuent de refuser la démolition de leurs logements. Avec l'Amicale, ils ont manifesté sur la voie publique les dimanches 23 janvier et 20 mars 2005, cela avec l'appui solidaire d'autres Ullisiens. Monsieur le Préfet de l'Essonne entendra-t-il leur protestation, exprimée démocratiquement ? Actuellement, les projets de Démolition Reconstruction sont soumis à l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine).

Pierre Belbenoit

CARNAVAL fabuleux et multicolore

C'est devenu une tradition aux Ulis : comme les années précédentes, l'un des deux trajets empruntés par le carnaval est parti des quartiers Ouest de la ville, le samedi 19 mars en début d'après midi. Les enfants du CLMO des Amonts ont préparé des animaux fabuleux ; ils les ont choisis en lisant les romans de Jules Verne (on fête aussi son centenaire cette année). Pieuvres, méduses, poissons multicolores ont été découpés dans du carton ; chaque enfant a maintenant son animal fabuleux accroché dans le dos ! Fanfare et groupes grimés les accueillent devant la Maison Pour Tous des Amonts. Un mini-atelier de maquillage organisé par des habitants du quartier colorie le visage des petits et des grands. La foule grossit puis démarre enfin. Le cortège traverse les Amonts, puis les Hautes plaines, passe devant la Ludothèque, rejoint les Avelines puis traverse la Daunière. Confettis et tambours. Echassières "africaines" assez grandes pour interpeller de façon parfois cocasse certains habitants restés à leur balcon. Puis voici de drôles de machines, à la fois béliers et triporteurs, pilotées par des personnages en tutu vert, équipés de chaussures à ressorts ! Le beau temps étant au rendez-vous, Monsieur Carnaval a pu être brûlé vers 17 h au parc urbain, envahi par une foule d'au moins mille personnes joyeuses et amusées.

Pierre Belbenoit
Président d'Ulis Contacts

NDLR : Il était prévu de publier aussi un article et des photos émanant de la Maison de Vaubrun. Mais les circonstances de la vie n'ont pas permis qu'ils arrivent à temps. Photos ci-dessous : 3 du cortège Est, 3 du cortège Ouest et 3 dans le Parc urbain.



Cliché Jean-Marc Pinche



Cliché Jean-Marc Pinche



Cliché Jean-Marc Pinche



Cliché Jean-Marc Pinche



Cliché Jean-Marc Pinche

